



HAL
open science

Les parures du sud-ouest de la France et du nord-ouest de l'Espagne au premier âge du Fer (VIIIe-Ve s. av. J.-C.)

Thibaud Constantin

► To cite this version:

Thibaud Constantin. Les parures du sud-ouest de la France et du nord-ouest de l'Espagne au premier âge du Fer (VIIIe-Ve s. av. J.-C.). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2019, 37, pp.7-9. hal-02523012

HAL Id: hal-02523012

<https://hal.science/hal-02523012>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LES PARURES DU SUD-OUEST DE LA FRANCE ET DU NORD-OUEST DE L'ESPAGNE AU PREMIER ÂGE DU FER (VIII^e-V^e S. AV. J.-C.)

Thibaud CONSTANTIN (UMR 5607 Ausonius)

Depuis près d'une décennie, plusieurs travaux ont eu l'occasion de souligner les similitudes dans les dynamiques chrono-culturelles des populations du Premier âge du Fer installées entre les vallées de la Garonne, de l'Aude et de l'Ebre à travers leurs armes (Farnié Lobensteiner 2012 ; Beylier 2012), leurs pratiques funéraires (Adroit 2015) ou leurs modalités d'occupation du territoire (Dumas 2016). Le mobilier de parures semblait se prêter plutôt bien à une telle analyse dans la mesure où son étude avait été quelque peu délaissée ces dernières années. En effet, les résultats de travaux préliminaires sur ce type de vestige ont fait apparaître plusieurs constats (Constantin 2014). De nouvelles découvertes de terrain et des modèles interprétatifs récents ont rendu obsolètes nos connaissances sur les parures régionales du Premier âge du Fer. Ensuite, l'identification d'une vaste répartition de certains types de parures entre le sud-ouest de la France et le nord-ouest de l'Espagne, phénomène dont les synthèses régionales actuelles ne rendent pas compte. Enfin, une inadéquation entre cette vaste répartition et les outils à notre disposition puisque les travaux précédents étaient très régionalisés, empêchant alors leur utilisation pour le mobilier mis au jour en France et en Espagne : les anciennes typologies pouvant contraindre, ou du moins rendre peu aisée l'obtention d'une vision globale des évolutions du mobilier de parure découvert de chaque côté des Pyrénées.

Fort de ces premiers résultats, des pistes de réflexions nouvelles ont émergé, englobant tout à la fois des questions chronologiques, spatiales et culturelles : à partir de quand des parures identiques se rencontrent-elles sur des sites *a priori* culturellement différents du sud-ouest de la France au nord-ouest de l'Espagne ? Quels phénomènes se cachent derrière cette répartition singulière ? Dans quelles proportions s'expriment-ils et quelle est leur emprise territoriale ? Quelle est leur place au sein des ambiances chrono-culturelles environnantes et déjà reconnues par ailleurs ?

Afin de cerner au mieux la problématique, il était nécessaire pour ce travail de considérer le terme de parure au sens large, c'est-à-dire que nous avons retenu comme tel tous les objets dont le caractère ornemental tient une place prépondérante et se superpose à leur nature fonctionnelle. Le cadre géographique que l'on s'est proposé d'étudier est centré sur une aire située entre la Charente et le Limousin au nord et les limites septentrionales de la Meseta espagnole au sud.

La quasi-totalité du corpus, soit 4843 parures pour 339 sites, a été soumise à des analyses typologiques. L'aire géographique considérée étant vaste, les typologies mises en place ont permis de classer des morphologies locales mais aussi d'aborder des types plus largement répandus dans les sphères culturelles ibéro-languedocienne à l'est et de France Centrale ou Centre-Ouest au nord, et déjà bien connus. Dès lors, il a été possible de préciser la chronologie des pièces d'apparat et d'élargir la compréhension de leur distribution spatiale entre le sud de la France et le nord de l'Espagne.

Cette synthèse typo-chronologique a autorisé la reconnaissance de plusieurs chronologies régionales qui ont pu être résumées dans un phasage général. Bien qu'appuyés sur une seule catégorie de mobilier, les résultats obtenus coïncident avec ceux déjà connus pour d'autres vestiges, validant alors dans les grandes lignes le phasage chronologique et la tripartition de l'intervalle compris entre 800 et 400 av. J.-C. Le point central qui ressort de ce nouveau séquençage régional est que les sites compris *grosso modo* entre le sud de vallée de la Garonne et le nord de la Meseta semblent suivre des dynamiques très proches de celles déjà connues pour les gisements de Méditerranée nord-occidentale. Ce fait se lit particulièrement bien dans l'identification d'une phase de transition entre le Bronze final et le Premier âge du Fer durant le VIII^e s. av. J.-C. Malgré ces analogies chronologiques, et parfois typologiques, de véritables dissemblances ont été mises au jour par

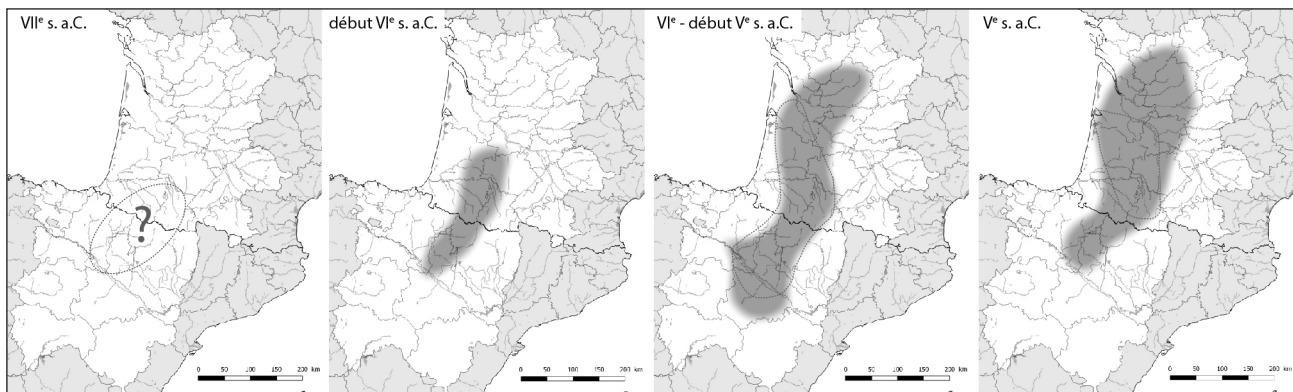


Fig.1 : évolution de l'emprise territoriale du faciès pyrénéen au cours du Premier âge du Fer.

l'étude du mobilier de parure. En effet, l'aire septentrionale du cadre d'étude (le nord lotois, le Limousin, la Dordogne et les Charentes) paraît plutôt suivre les dynamiques chronologiques de France Centrale bien qu'elle se conforme graduellement au phasage des zones méridionales à mesure que l'on progresse dans le Premier âge du Fer et que sont intégrées les pièces d'apparat venues des régions plus au sud.

La mise en place d'un cadre chronologique unique pour l'ensemble de la zone d'étude a permis de mieux dessiner les contours des faciès typologiques sur l'espace géographique retenu. L'identification d'un faciès pyrénéen, son emprise territoriale ainsi que la mesure de son expansion entre le milieu du VI^e et le V^e s. av. J.-C., apparaissent comme un apport important de ce travail (Fig.1). Cette étude est complétée par une caractérisation plus souple des marqueurs habituellement associés à la culture celtibère. On a pu mettre en lumière que, largement imprégnée des formes venues des Pyrénées et surtout du complexe ibéro-languedocien, elle se répand également en moyenne vallée de l'Èbre, axe de circulation grâce auquel elle est connectée avec la Catalogne. Enfin, à l'Est et au Nord, les limites des faciès ibéro-languedocien et de France Centrale ou de Centre-Ouest ont pu être appréhendées et définies par l'étude du mobilier de parure.

Lors d'une ultime étape, nous nous sommes attachés à proposer une analyse des porteurs de parures. Malgré les limites imposées par une documentation largement incomplète, notamment concernant l'identification anthropologique des individus (sexe et âge au décès), et la quasi-exclusivité de l'incinération, plusieurs interprétations et hypothèses ont été avancées. Notre étude, portant sur les seuls ensembles funéraires fiables, s'est appuyée sur la définition de profils d'assemblages afin de dégager des structurations récurrentes des costumes funéraires.

L'analyse de ces profils d'assemblages, confrontée à la fois aux données anthropologiques des défunts, aux autres vestiges les accompagnant ou à leurs struc-

tures funéraires, a permis de faire émerger plusieurs faits nouveaux pour l'aire géographique retenue. Tout d'abord, on a pu démontrer que dans le quart sud-ouest de la France apparaissent dès le VII^e s. av. J.-C. des tombes à parures surabondantes, richement dotées en parures annulaires, peuvent être fondatrices de monument funéraires communautaires. L'identification d'un tel phénomène, qui concerne probablement des tombes de femmes jouant un rôle social éminent, est tout à fait nouveau pour la région. Bien que s'exprimant ici à plus faible échelle, il doit être comparé avec ce que l'on observe au même moment en France Centrale ou dans le domaine nord-alpin au sens large. Ce phénomène se perpétue dans les nécropoles françaises étudiées jusqu'à la fin du VI^e s. av. J.-C. Ensuite, à partir du milieu de ce siècle dans le quart sud-ouest de la France et dès le siècle suivant dans le nord de la péninsule Ibérique les tombes à armes réapparaissent. L'accroissement du nombre de sépultures militaires se place dans une dynamique plus large qui débute en Méditerranée nord-occidentale et qui se propage vers l'ouest. L'expansion de ce phénomène s'accompagne d'une standardisation des panoplies de « guerriers » dans lesquelles les parures vestimentaires (fibules et agrafes de ceinture) jouent un rôle actif. Cette harmonisation du mobilier de ces tombes se lit notamment par la convergence morphologique et stylistique de leurs pièces d'apparat. À l'issue de ces observations, on peut proposer l'hypothèse selon laquelle cette homogénéisation du mobilier traduit le fait que leurs porteurs disposaient de prérogatives fondées sur des relations politiques ou économiques extrarégionales. Quoiqu'il en soit, les parures participent à la syntaxe du costume funéraire et contribuent à définir les statuts sociaux des individus au même titre que le reste du mobilier d'accompagnement.

Ainsi, l'étude réalisée sur le mobilier de parure du Premier âge du Fer dans le sud-ouest de la France et le nord-ouest de l'Espagne a permis de réactualiser nos connaissances et offrent un regard nouveau sur des régions souvent oubliées des synthèses protohistoriques d'Europe occidentale. Les analyses effectuées tant à

l'échelle macro-spatiale (définition d'un cadre chronologique et reconnaissance de faciès typologiques) que micro-spatiale (les porteurs de parures) insèrent les vestiges découverts de part et d'autre des Pyrénées dans des problématiques plus vaste. *In fine*, nous espérons que ce corpus et son étude œuvreront à un décloisonnement des réflexions futures entre protohistoriens français et espagnols.

Bibliographie

Adroit S., 2015. Pratiques funéraires des sociétés protohistoriques du domaine pyrénéen et de ses marges, de la Garonne à l'Ebre (XII^e-IV^e s. av. J.-C.), Thèse de doctorat, Toulouse le Mirail, 605 p.

Beylier A., 2012. L'armement et le guerrier en Méditerranée nord-occidentale au Premier âge du Fer, Monographie d'Archéologie Méditerranéenne, 31, 494 p.

Constantin T., 2014. Les parures métalliques du Premier âge du Fer en Aquitaine : synthèse typo-chronologique régionale des fibules, bracelets et torques, Aquitania, 30, 191-159.

Dumas A., 2016. Le Premier âge du Fer en vallée de Garonne et sur ses marges. Dynamiques chrono-culturelles et territoriales., Thèse de doctorat, Université Bordeaux Montaigne, 767 p.

Farnié Lobensteiner C., 2012. Las aristocracias de la Primera Edad del Hierro en el Mediterráneo noroccidental : la espada como instrumento de guerra y símbolo de poder (ss. VIII-VI a.C.), Thèse de doctorat, Universidad Autónoma de Madrid, 642 p.